

# Réforme des retraites. Jours de salaires en moins pour les enseignants grévistes : « Ça pèse »



Une grosse poignée d'enseignants rassemblés devant le lycée Tocqueville à Cherbourg-en-Cotentin, avant de rallier la place Napoléon et le départ du cortège. Ouest-France

Les enseignants de [Normandie](#) avaient reçu un courrier de la rectrice d'académie de Caen ([Calvados](#)), en avril 2023, les informant que les journées de grève dans le cadre de la réforme des retraites seraient ponctionnées deux par deux sur les salaires. Revirement : dès la paie de juin, c'est quatre par quatre que ces jours seront décomptés.

Ils sont une poignée, réunis devant le lycée Tocqueville de [Cherbourg-en-Cotentin](#) ([Manche](#)), en ce matin frisquet du 6 juin 2023, 14<sup>e</sup> jour de manifestation contre [la réforme des retraites](#). Des enseignants mobilisés en attendant de rejoindre, un peu plus tard, le cortège intersyndical interprofessionnel.

## [Réforme des retraites : suivez en direct cette 14e journée de mobilisation en France](#)

En question, bien sûr, la loi passée au forceps de la Constitution, plus des revendications propres à l'Éducation nationale (suppressions de filières en lycées pros, contestation du « Pacte » et des conditions de rémunérations supplémentaires...). Auxquelles s'ajoute une pilule difficile à avaler : les ponctions sur salaires qui s'accroissent et s'amplifient concernant les jours de grève.

Un revirement à la veille des vacances

« **Pour le Club Med cet été, ça va être compliqué** », grince cette enseignante. L'explication vient de Sandrine Quesnel, secrétaire départementale FSU. « **En avril, nous avons reçu un courrier de la rectrice d'académie nous informant que les jours de grève seraient retirés deux par deux de nos feuilles de paie. En mai, revirement. Sur le salaire de juin ça passe à quatre.** » À la veille des vacances, le changement de braquet et l'engagement écrit amendé piquent : « **C'est sûr que des collègues comptent les jours** », observe Francis Jouet, prof de STI à Tocqueville.

À ses côtés, une autre enseignante embraye, « **ça pèse**, dit-elle, **et d'autant plus que la plupart des gens continuent de penser qu'on est payés de ces jours-là** ». Sandrine Quesnel tente une explication : « **Ça a un côté « la récré est terminée », je pense que c'est un moyen comme un autre de casser le mouvement, de briser les gens qui n'ont pas des salaires élevés, des collègues se posent la question de faire grève aujourd'hui... C'est pour nous ôter toute velléité de recommencer.** » Et de pointer « **l'aspect punitif** » du changement de cap. Ce 6 juin, les enseignants se préparaient à se compter dans la manif. Et à revoir leur budget vacances d'été.

Olivier CLERC.